

sures; mais ces différences n'ont aucune importance : d'abord, parce que le *principe gothique* est indépendant de la *disposition des panneaux de remplissages*, et en second lieu parce que les dômes d'arêtes (voûtes d'arêtes surhaussées) sur plan barlong ou sur plan carré, construits par les architectes du moyen âge, sont d'origine perse, comme je l'ai déjà montré.

Si les architectes se déterminèrent en faveur de la coupole d'arêtes et dé-

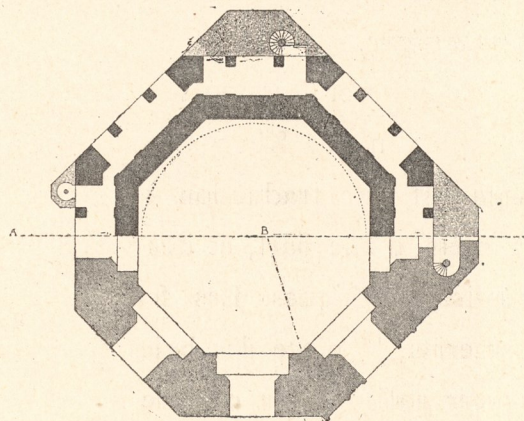
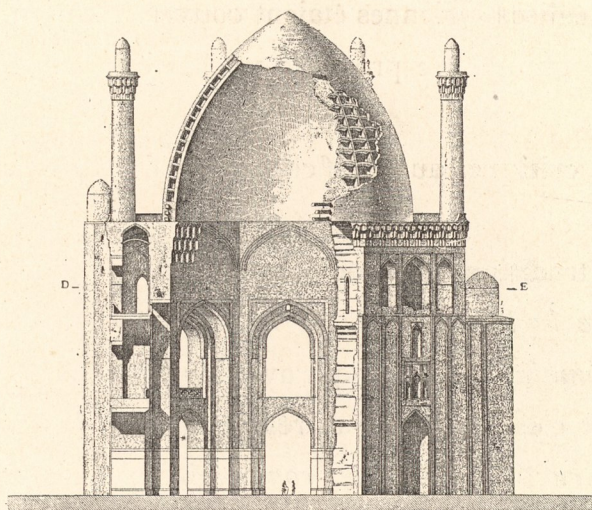


Fig. 122. — Plan, coupe et élévation du tombeau de Chah Khoda Bendé (1300).

laissèrent les voûtains, c'est que les maçons gallo-romains, avec lesquels il fallait compter, adoptèrent de préférence une forme de voûte qui cadrerait mieux avec les traditions et les habitudes locales.

L'emploi de la pierre dans les grands édifices et l'abondance du bois de charpente eurent également pour conséquence de prolonger sur les chantiers l'emploi des cintres.

Les courbes brisées elles-mêmes et les arcatures plates, bien qu'elles aient été employées à titre d'exception dans la période romane et au cœur des provinces où l'influence orientale se faisait sentir le plus directement, furent empruntées aux Perses d'une façon plus ou moins directe, en ce sens que les architectes asiatiques utilisaient déjà les courbes bri-

sées quand ils substituaient la pierre appareillée à la brique, ainsi qu'en témoignent les grandes voûtures de Rabbat-Ammon (fig. 84), la voûte par nervures et panneaux du mirhab de Cordoue, et que des arcatures, dès l'époque de Cyrus, décoraient les édifices iraniens.

Parlerai-je enfin de ces peintures vigoureuses cernées de noir, des ciels bleus étoilés d'or que l'on admire dans les cathédrales du moyen âge, et dont